HANDBALL : 20e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS-MAROC-2012

Chronique d'un événement gâché par les imprévus

Le championnat d'Afrique a entamé, hier, sa phase finale avec les quarts de finale, pour le tournoi masculin. Aujourd'hui, ce sont les dames qui passeront le test des quarts, avec à la clé une première récompense : la qualification à la prochaine édition des mondiaux de l'IHF.

De nos envoyés spéciaux à Rabat, M. Bouchama et O. Karimi

L'Algérie, qui a atteint les quarts de finale de la compétition cahin-caha, a une belle opportunité de franchir cet écueil. Il reste cependant difficile de trancher quant aux possibilités des Algériens, encore plus pour les filles d'Aït Ouarab que les garçons de Bouchekriou, de décrocher le billet qualificatif pour les jeux de Londres. Cependant, les ambitions algériennes mises à part, le tournoi de Rabat-Salé a déjà fait des mécontents. Explications.

Le premier tour a livré ses secrets. Les forces traditionnellement consacrées durant les phases finales organisées par la CAHB ont conforté cette tendance à l'occasion de cette 20e édition. Un championnat qui n'a valu que par les déceptions générées par une organisation dénoncée par les Marocains eux-mêmes. La CAN-2012, confiée au royaume chérifien, est à Rabat un super non-événement. Pas le moindre signe qui attire les regards des autochtones, les sportifs en particulier. Les salles Ibn-Yacine de Rabat et de Salé, quelques bornes plus à l'est de la capitale royale, affichent des mines hideuses, en tout cas désagréables pour les participants et les invités de la confédération de l'Ivoirien Aremou.

Les organisateurs de la CAHB, l'Angolais Pedro Godinho en premier, ne cachent pas leur déception de voir la FRMHB manquer à ses obligations. «On est sidérés par la qualité des prestations offertes par nos homologues marocains. On a dû intervenir sur des détails insignifiants pour permettre à la compétition de se dérouler.

Trois salles ont été retenues. Celle du complexe Moulay-Abdallah ne pouvait pas recevoir les matches en raison de l'éloignement de la zone technique de l'aire de jeux (6 mètres) mais surtout du fait que le tableau d'affichage est derrière la table de marquage. Imaginez toute la gymnastique des arbitres et des officiels de la table de marque (secrétaire, chronométreur et délégué).

Ceci sans oublier les insuffisances liées à la prise en charge des équipes en termes de transport, d'accréditations et d'hébergement. Je ne sais pas quelles sont les véritables raisons de cette mauvaise organisation, mais je dois dire que comparativement aux précédents championnats organisés par le Maroc, cette édition n'est pas une réussite.

Le rapprochement de l'événement avec la CAN de football, les exigences techniques de Nessma et d'autres facteurs que je ne maîtrise pas ne peuvent pas constituer des prétextes», a-t-il déclaré aux quelques envoyés spéciaux de la presse algérienne présents à Rabat.

Les atermoiements de la CAHB

Lors de la première semaine que les compétiteurs ont passée au Maroc, nombre de désagréments ont été recensés. Outre les errements d'un comité d'organisation local disponible mais désarmé logistiquement parlant, le tournoi du Maroc a donné une nouvelle preuve que le handball africain se porte mal, sur le plan organisation.

La compétition masculine aura, en effet, fait les frais d'un manque (peut-être d'un trop-plein) d'imagination. Sinon, comment expliquer que les équipes qualifiées au tour principal n'avaient pas une idée sur ce qui les attendait pour le restant de la compétition.

Au départ, la formule prévoyait que les quatre forces en présence (Tunisie, Algérie, Egypte et la sélection du pays organisateur) s'évitent en quarts mais se croisent durant les demi-finales.

Sollicitée par les pays concernés, la CAHB s'est rétractée crégnant la protestation des sélections dites mineures sur la scène continentale.

Les «bras longs» tentent un forcing, en vain. «Le mal est fait et il fallait persévérer dans notre démarche», avoue l'Angolais Godinho.

C'est donc des remakes Tunisie-Maroc et Algérie-Maroc, affiches du premier tour, que le public de Rabat devra voir demain.

Un observateur averti a eu cette réflexion lourde de sens en regardant le sélectionneur le sept sénégalais, le Français Franck Bulleux, hors de lui à la suite du match nul entre l'Algérie et l'Egypte, en déclarant que c'était là la réponse des deux équipes à la CAHB qui avait entretenu la confusion jusqu'à quelques minutes du début de la rencontre qui s'annonçait décisive pour l'attribution de la première place du groupe B.

Il faut dire que l'objectif aussi bien des organisateurs de la CAHB que de ceux de la FRMHB est de permettre au pays organisateur de composter son billet pour les mondiaux de Serbie, l'année prochaine.

La Tunisie, que les Marocains affronteront certainement demain soir en demi-finale, est autrement plus forte pour que les Lions de l'Atlas envisagent l'exploit d'aller titiller les grands à Londres.

Une éventualité que Franck Bulleux écarte concernant les chances de l'Algérie et de l'Egypte qui n'avaient pas, à son sens, à calculer sur la tête des Sénégalais déjà meurtris par le décès de l'entraîneur adjoint de la sélection, Cheikh Sadibou Senghor, terrassé samedi dernier par une crise cardiaque sur le lieu de séjour de l'équipe. Bulleux ne manquera pas de tonner en déclarant au *Soir d'Algérie* que son équipe allait «marcher sur la tête des Pharaons» en quart de finale hier en début de soirée.

WISSEM HMAM (ARRIÈRE GAUCHE, TUNISIE) :

«L'Algérie joue bien mais nous sommes les meilleurs»

Bientôt 31 ans, l'arrière gauche de Montpellier AHB (France) donne la plénitude de ses moyens physiques au service d'un sept tunisien qui ne recule devant aucune adversité. Rencontré en marge de Tunisie-RD Congo lundi soir à la salle Ibn-Yacine, match qu'il n'a pas disputé en raison d'un petit souci musculaire, le Montpelliérain a confirmé que le champion d'Afrique d'Egypte-2010 est venu à Rabat pour la gagne et ne craint pas les ambitions des Algériens et des Egyptiens.

Le Soir d'Algérie : Wissem, peut-on d'abord connaître les raisons de votre absence aujourd'hui ?

Wissem Hmam : C'est juste par précaution. J'ai eu un léger pépin musculaire et l'entraîneur a préféré me mettre au repos pour ce match. L'équipe a besoin de toutes ses forces à partir de demain (hier, ndlr) et j'espère qu'on saura répondre présents à l'occasion des trois derniers matches de ce tournoi.

Justement, comment avez-vous trouvé le niveau de la compétition ?

Il y a eu de bons matches et d'autres moins. Les grandes équipes sont omniprésentes à l'occasion du premier tour. Chacun fait ses calculs, et c'est normal, pour les tours décisifs. Eviter les blessures, préserver ses forces et cacher son jeu, ses armes, étaient les ingrédients de ce tour inaugural où, je la répète, il y a eu quelques bonnes prestations.

La Tunisie ne semble pas connaître de grosses difficultés, et cela posera des problèmes quand il sera question des équipes habituées aux matches à grande intensité…

C'est vrai, les matches qu'on a joués durant la première phase n'étaient pas intenses. La froideur de la salle, à cause de l'absence du public, a quelque peu joué un rôle négatif dans le rendement des équipes. Je pense, néanmoins, que notre match face au Maroc nous a permis d'entrer véritablement dans la compétition. Cependant, nous sommes habitués à évoluer dans pareilles conditions et nous saurons nous adapter à toutes les situations jusqu'en finale, inch'Allah.

Cela passe par des adversaires autrement plus aguerris. La Tunisie, qui n'a plus les mêmes moyens d'il y a deux ans, peut-elle avoir les mêmes ambitions ?

Photos : DR

C'est vrai que nous avons remanié l'équipe à presque 65% mais le plus gros des cadres est là.

La Tunisie est au Maroc pour le titre, pas pour faire du tourisme.

A votre avis, l'Algérie de cette édition a-t-elle les moyens de ses ambitions ?

C'est une équipe qui a toujours figuré et bien figuré dans les compétitions africaines et mondiales. Là, on voit que l'équipe joue bien.

Elle a se s propres armes que nous connaissons même si on ne sait pas qu'elle est sa portée. Je pense, toutefois, que nous sommes meilleurs et le titre ne nous échappera pas.

Propos recueillis par M. B.

À L'ÉCOUTE DE RABAT

«Hamidou» au four et au moulin

Mohamed Berrahal alias Hamidou (TR Bab El-Oued) a été chargé par la fédération d'accompagner et de prendre soin de ses invités à ces championnats d'Afrique.

Une mission que l'entraîneur du club du quartier populaire a assumée pleinement et avec brio.

Pas le moindre souci sinon une «désertion» involontaire de Ghanou, oublié à l'aéroport de Casablanca mais vite récupéré et dirigé vers Rabat grâce aux relais marocains de Hamidou.

Driss fait la promotion du berbérisme

Le président de la JS Awzellaguen, Driss Hassaoui, est un militant de la cause de Tamazigh.

Même au Maroc, où il a pu assister à une manifestation des chleuhs, le chairman de la JSA a mis son grain de sel.

Il plantera même une banderole d'une quarantaine de mètres sur le grands nord de la salle Ibn-Yacine à l'occasion du match Algérie-Congo dames et portera de haute voix les filles d'Aït Ouarab qui ont gagné le duel qu'il ne fallait pas perdre.

Daksi, 1er supporter des Verts

L'ancien président de la FAHB , M. Allaoua Daksi n'est pas prêt de quitter le monde de la petite balle.

Le vieil homme assiste aux matches des Algériens avec la ferveur d'un supporter ordinaire.

Le VIP, aimé et respecté par tous, se permet tout sauf d'abandonner ses couleurs. D'ailleurs, il a rejoint le Maroc dès le lancement du tournoi, le 10 janvier dernier.